



LA CRIÉE
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
RENNES - F

DOSSIER DE PRESSE

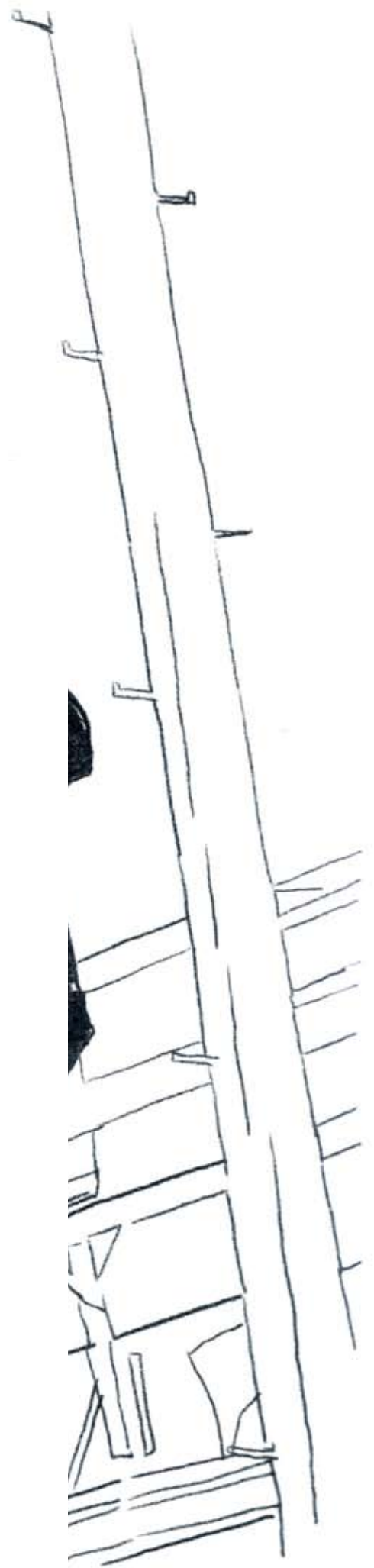
DEVIL'S ISLAND

HUBERT CZEREPKOWSKI

Exposition du 22 mai au 26 juillet 2009

Place Honoré Commeurec
Halles centrales_35000 Rennes
T. (+33) (0)2 23 62 25 10 _ www.criee.org

—
Contact presse : Maiwenn Walter
T. +33 (0)2 23 62 25 14
mwalter@ville-rennes.fr





DEVIL'S ISLAND

HUBERT CZEREPOK

—
Exposition

du 22 mai 2009
au 26 juillet 2009 à La Criée

—
Vernissage

le 22 mai 2009 à 18h30

—
Exposition réalisée en partenariat
avec l'Institut Polonais de Paris.

L'exposition d'Hubert Czerepok,
Devil's Island, s'inscrit dans le cadre
de «PLEIN SOLEIL / L'ÉTÉ DES
CENTRES D'ART 09».

—
Commissariat d'exposition

Larys Frogier

Production des œuvres

La Criée centre d'art contemporain

—
**Conférence d'Hubert Czerepok à
l'École Régionale des Beaux Arts
de Rennes**

34 rue Hoche
le mardi 19 mai à 17h
entrée libre et gratuite

—
Rencontre avec Hubert Czerepok

le samedi 23 mai à 15h00
à La Criée.

—
Visite commentée

le vendredi 29 mai à 17h à La Criée

Contact presse
Maiwenn Walter
T. +33 (0)2 23 62 25 14
mwalter@ville-rennes.fr

Communiqué

Pour sa première exposition monographique en France, l'artiste polonais Hubert Czerepok nous invite au centre d'art contemporain La Criée à une puissante réflexion sur les représentations contemporaines du pouvoir.

Son œuvre pose en son cœur les passages entre fiction, actualité, événements historiques. Ce ne sont pas les faits eux mêmes qui intéressent l'artiste mais plutôt leur point de départ à des bascules, mutations, transformations formelles et sémantiques inimaginables.

Hubert Czerepok travaille le dessin, l'installation, la vidéo ou la photographie, choisissant toujours le médium le plus efficace pour chaque création visuelle.

Devil's Island (2009), l'installation vidéo proposée pour La Criée, fait référence à l'île du Diable, cet îlot rocheux au large de Kourou en Guyane, célèbre pour son bagne dans lequel furent détenus de nombreux prisonniers politiques français dont Alfred Dreyfus. Hubert Czerepok a filmé l'île du Diable pour projeter ensuite ces images sur une sculpture hexagonale qui fait référence à une autre forme du pouvoir disciplinaire : le Panoptique. Matérialisé sous la forme d'un bâtiment carcéral de forme circulaire, le Panoptique permet de surveiller les détenus à chaque instant, sans que ces derniers ne puissent savoir s'ils sont observés, créant ainsi un sentiment d'omniscience invisible. Conçu par le philosophe et juriste Jeremy Bentham en 1870, le Panoptique fera l'objet d'une étude critique par le philosophe Michel Foucault dans son livre *Surveiller et punir* paru en 1975.

Hubert Czerepok a donc repris le module hexagonal du panoptique de la prison des femmes à Rennes pour enclencher dans l'espace d'exposition un tourbillon d'images et une rotation du regard qui retourne le Panoptique contre lui-même.

L'exposition accueille aussi une série de dessins, *Seances*, qui met en collusion des images médiatiques liées à une actualité tragique, ou encore à des séances de spiritisme ou des scènes sexuelles. Une première série de *Seances* ne gardait qu'un tracé minimal de l'image. La série produite pour l'exposition de Rennes introduit l'aplat noir qui cohabite avec le tracé linéaire. Pour cette série, Hubert Czerepok rend hommage aux gravures de Francisco Goya sur les *Désastres de la guerre* qui montraient dans toute leur cruauté les atrocités dont est capable l'humain. Aujourd'hui, Hubert Czerepok revisite la violence esthétisée et produite en masse dans les médias pour rabattre l'image sur son pouvoir traumatique et critique.

L'exposition *Devil's Island* propose un choix d'œuvres très diverses qui nous amènent à réfléchir sur les différentes représentations du pouvoir et l'impact que ces images produisent en retour dans nos vies.

Visuels disponibles

Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.



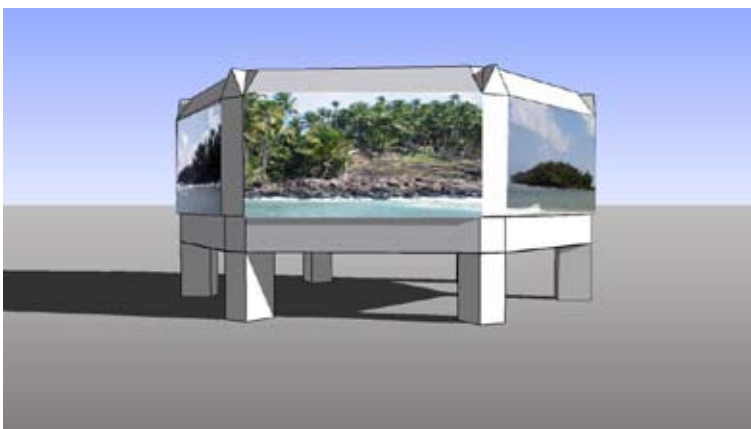
Hubert Czerepok, dessin extrait de la série *Szances* (d'après les *Désastres de la guerre*), 2009. Production La Criée centre d'art contemporain.

© Hubert Czerepok



Hubert Czerepok, extrait d'une vidéo de l'installation *Devil's Island*, 2009. Production La Criée centre d'art contemporain.

© Hubert Czerepok



Hubert Czerepok, modélisation préparatoire pour l'installation *Devil's Island*, 2009.

© Hubert Czerepok

Listes des œuvres exposées

Toutes les œuvres ont été produites par La Criée centre d'art contemporain, Rennes à l'occasion de l'exposition *Devil's Island* (22 mai-26 juillet 2009).

***Not only good comes from above*, 2009**

450x40 cm

Néon

Courtesy de l'artiste et ZAK | BRANICKA Gallery, Berlin

***Devil's Island*, 2009**

324x293x211 cm

Contre-plaqué, peinture

6 vidéos, environ 8 minutes

Courtesy de l'artiste et ZAK | BRANICKA Gallery, Berlin

***Salvation Islands*, 2009**

50x35x35 cm

3 empilements de livres, balles

Courtesy de l'artiste et ZAK | BRANICKA Gallery, Berlin

***Seances* (d'après les *Désastres de la guerre*), 2009**

42x29,5 cm

Environ 20 dessins encadrés

Courtesy de l'artiste et ZAK | BRANICKA Gallery, Berlin

Publication

—

Devil's Island

Pour cette publication, l'artiste polonais Hubert Czerepok invitera des auteurs et des théoriciens à traiter divers sujets, tels que le Mal, la discrimination ou encore le pouvoir.

Cet ouvrage inclura des essais de Sebastian Cichocki, Daniel Muzyczuk et Marek Wasilewski et des interviews de Monika Branicka, Bogna Swiatkowska, Joanna Zielinska, Marcin Krasny et Honza Zamojski.

Éditeur : La Criée centre d'art contemporain
avec le soutien de l'Institut Polonais de Paris

Parution : fin 2009

Biographie et bibliographie

Hubert Czerepok

Né en 1973

Vit et travaille à Poznan et Wrocław.

—

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

2008

'Haunebu', Galerie Zak/Branicka, Berlin

2007

'Mark Lombardi is Dead', Galerie Kronika, Centre d'Art Contemporain, Bytom /Pologne, Galerie BWA, Zielona Gora /Pologne

'Strange Tourists', Galerie Potocka, Cracovie/Pologne

2006

'Séance', Koraalberg, Antwerp/Belgique

'Did We Land on the Moon', Galerie Arsenal, Bialystok/Pologne

'Covers', Musée National, Cracovie/Pologne

'Fuckin' Hell', CCA Ujazdowski Castle, Varsovie/Pologne

2005

'Children of Sodom', Kunst-Zicht, Gent /Belgique

2003

'Day of Games', Marres, Maastricht/Pays-Bas

'Everything is Fine', Arsenal Gallery, Poznan/Pologne

2001

'This is not my hand', Galerie BWA Grodzka, Lublin/Polgne

'This is not my hand', Galeries 21:24, 21:25, Oslo/Norvège

2000

'Polonia Slubice', Galerie BWA, Zielona Gora/Pologne

'Alles ist schlecht'. route A2, Poznan-Swiecko/Pologne

'Freizeit', Galerie Amfilada, Szczecin/Pologne

'Recreational Facilities', Galerie Prowincjonalna, Slubice/Pologne

1999

ON Gallery, Poznan/Pologne

—

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2008

'Places in Hart', Galerie Arsenal, Bialystok/Pologne

'Something Must Break', Myslowice /Pologne

'A Red Eye Effect', Centre d'Art Contemporain Ujazdowski Castle, Varsovie/Pologne

2007

'Investigation', Galerie Piekary, Poznan/Pologne

'Underground/Sound & Vision', WARP, St.-Niklaas/Belgique

'Thinking about drawing', Galerie Marijke Schreurs, Bruxelles/Belgique

'Last News', Centre d'Art Contemporain Laznia, Gdansk/Pologne

'Manipulations. On Economies of Deceit', Centre d'Art Contemporain Ujazdowski Castle, Varsovie/Pologne

2006

'Museum as a Luminous Object of Desire', Musée d'art, Lodz/Pologne

'POLICJA / POLICE', Galerie Bunkier Sztuki, Cracovie/Pologne

'Lets Talk about Contemporary Art Baby', Galerie Platan, Budapest/Hongrie

2005

'Esprit de Corps', Galerie, Motive Amsterdam/Pays-Bas

'e-flux video rental', New York, Miami /USA, Berlin, Francfort/Allemagne

'Landscaping', Fusebox, Washington/USA

2004

'Beyond The Red Horizon', CCA Ujazdowski Castle, Varsovie/Pologne

'Under the White-Red Flag. New Art from Poland', Musée d'art d'Estonie, Tallinn /Estonie; CCA Vilnius/Lituanie

'Quicksand', De Appel, Amsterdam/Pays-Bas

2003

'Hurts so good', CCA Vilnius/Lituanie

Biographie et bibliographie

EXPOSITIONS MAGISTERS GROUP (sélection)

Entre 2000 et 2002, Hubert Czerepok formait avec Zbigniew Rogalski un duo artistique appelé le Magisters Group.

2005

'Egocentric. Immoral. Outmoded', The Zacheta Gallery of Art, Varsovie/Pologne

2004

'New Art from Poland', Museum Junge Kunst, Francfort (Oder)/Allemagne

'A Dog Motif in Polish Art', Galerie Arsenal, Bialystok/Pologne

'Inelastic Collision', ICA, Dunajvaros/Hongrie

2002

'Do the young are realists?', CCA Ujazdowski Castle, Varsovie/Pologne

'Dobrze, In Ordnung', Galerie Kunstburo, Vienne/Autriche

'Polacos', Capella de l'Antic Hospital de la Santa Creu, Barcelone/Espagne

2001

'Children of Sodom', Kunst-Zicht, Gent/Belgique

'Greatest Hits', Institut Culturel Autrichien, Varsovie/Pologne

'European Perspectives Art Fair 2001', Innsbruck/Autriche

2000

'Scene 2000', CCA Ujazdowski Castle, Varsovie/Pologne

CATALOGUES D'EXPOSITION

2005

Manipulation. On economies of deceit. International Biennale of Contemporary Art 2005, The National Gallery, Prague, 2005.

2003

Everything is Fine, Galerie Arsenal, Poznan, 2003.

Hurts so good, CCA Vilnius, 2003.

Inelastic Collision, ICA, Dunajvaros, 2003.

2002

Under the White-Red Flag. New Art from Poland, Musée d'Art d'Estonie, Tallinn; CCA, Vilnius, 2002.

Oder Sprung, Kunsthaus, Essen, 2002.

Dobrze, In Ordnung, Kunstburo Gallery, Vienne, 2002.

2001

Relax, Galerie Arsenal, Bialystok, 2001.

Greatest Hits, Institut Culturel Autrichien, Varsovie, 2001.

2000

Polonia Slubice, BWA Gallery, Zielona Gora, 2000.

Model Kit, Centre de sculpture polonais, Oronsko, 2000.

2000

ON Gallery, Poznan, 1999.

Texte: article de Amiel Grumberg, Beaux Arts Magazine n°239, avril 2004

pologne

La censure politique et religieuse qui pousse un certain nombre d'acteurs de l'art vers l'exil est toujours très active. Cependant, le dynamisme demeure, notamment dans la mise en place de nouvelles structures et de plates-formes de diffusion.



HUBERT CZEREPOK, *Sans titre*, photographie. © H. Czerepok.



Une artiste poursuivie en justice pour «blasphème». L'affaire a largement dépassé les frontières et a attisé les réticences occidentales à l'approche de l'entrée de la Pologne dans l'Union européenne. Pour une photographie de sexe masculin reproduite sur un caisson lumineux en forme de croix (l'œuvre s'intitule *Passion*), Dorota Nieznańska a subi les foudres du parti religieux LPR (Ligue des familles polonaises) et est actuellement condamnée à plusieurs mois de travaux d'intérêt général. Cette histoire et son statut de fait divers artistique sont en fait le fruit d'une longue généalogie. À l'image du renvoi d'Anda Rottenberg, directrice de la galerie Zacheta, pour la présentation de *Nona Hora* de Maurizio Cattelan (le pape écrasé par une météorite) à Varsovie, l'histoire récente de l'art contemporain polonais regorge de scandales du même type, d'artistes censurés, de directeurs d'institution limogés. La scène polonaise ne saurait

pourtant se résumer à cette image médiatique, aussi séduisante soit-elle pour la presse artistique. En Pologne, ces affaires continuent d'enfermer les pratiques artistiques dans un modèle réactionnaire.

l'émergence de nouveaux modèles

Les démêlés entre les artistes contemporains et les instances politiques et religieuses constituent une réalité persistante, bien qu'essentiellement liée aux diverses provocations qui ont marqué les années 1990. Aneta Szyłak, directrice de la fondation Wyspa à Gdansk, interprète cette tendance à la lumière d'une intégration sociale de la figure de l'artiste qui a marqué la période: Au cours de la dernière décennie, la vie artistique polonaise s'est dessinée au long des bouleversements politiques tra-

Capitale :	Monnaie :
Varsovie	zlotys
Superficie :	1 euro = 4,2 zlotys
312 680 km ²	PIB par habitant :
Population :	9200 euros
38,6 millions d'habitants	(moyenne dans
(dont 98 %	l'Europe des quinze :
de Polonais)	23 180 euros)
Langue officielle :	Source :
polonais	europa.gov.fr

versés par le pays à partir de 1989, date de la reconnaissance officielle du parti travailliste Solidarité, qui avait été dissous en 1981. Depuis 1989, l'art n'a cessé de jouer un rôle toujours plus important au sein de cette société naissante et a largement participé de l'effacement du système culturel étatique promu par le précédent régime. Particulièrement impliqués dans les débats publics liés à ces questions, les artistes polonais ont commencé à définir des modèles éthiques et esthétiques nouveaux, la figure de l'artiste s'identifiant à celle du citoyen de l'ère postcommunisme.

Hubert Czerepok, artiste né en 1973, vient de quitter la scène de Varsovie pour s'installer à Anvers. Avec le recul de l'expatrié, il porte un regard assez juste sur l'évolution récente de l'art contemporain polonais: Je pense que dans les années 1990, l'art avait une véritable mission, celle de provoquer politiquement et même de se battre contre les structures établies. J'entends par là non seulement le gouvernement mais l'Église. L'art a eu tendance à se rapprocher de la réalité et les artistes ont peu à peu laissé de côté cette attitude combative. Même si ce phénomène de réaction au contexte sociopolitique demeure présent, il ne constitue plus une majorité. Ces histoires de censure sont donc assez étranges, car elles donnent l'impression que l'art s'inscrit toujours dans ce rapport conflictuel avec le reste de la société. Ce n'est ni la faute des artistes ni celle des politiciens, mais plutôt le résultat d'un jeu de pouvoirs dans lequel l'art s'est trouvé embarqué malgré lui.

À ce contrôle de la liberté d'expression s'ajoutent un cruel manque de soutien financier et un accès limité à l'information sur les développements récents de l'art international. Ce contexte fragilise toute initiative en faveur de l'art contemporain et provoque l'exil des artistes et des commissaires d'expositions vers des horizons plus propices. Agnieszka Kurant, commissaire indépendante et actuelle pensionnaire du Pavillon, insiste sur les causes et la persistance de cette diaspora: Le manque d'information sur les récents développements de l'art occidental entraîne de profonds retards dans la réception des idées et des points de référence. Si, de temps en temps, une personnalité talentueuse émerge d'une école d'art, elle en vient souvent à répéter inconsciemment les pratiques de tel ou tel artiste international. La plupart des artistes polonais intéressants accèdent donc à une première reconnaissance à l'étranger. La plupart du temps, ils sont contraints de travailler hors des frontières car il n'y a pas d'argent pour leurs projets en Pologne. Ils s'exilent pour être plus directement en contact avec le contexte artistique international. Des personnalités

comme Paweł Althamer, Piotr Uklanski, Wilhelm Sasnal et Monika Sosnowska se trouvent dans cette situation. Bien sûr, ils n'ont pas rompu tout contact avec la Pologne, mais parce qu'ils travaillent à l'étranger la plupart du temps, ils ne sont plus perçus comme des artistes polonais. Piotr Uklanski s'est ainsi retrouvé dans une exposition itinérante consacrée à l'art américain («The Americans») !

Comme l'indique Hubert Czerepok, la Pologne concentre pour l'heure quelques énergies qui laissent entrevoir de lointains espoirs : La situation polonaise a évolué depuis les années 1990. De plus en plus de commissaires internationaux visitent la Pologne à la recherche d'artistes. Bien sûr, cela se limite souvent à «je recherche un artiste polonais mais je ne sais pas vraiment à quoi il ressemble». Mais cela a permis à quelques exceptions comme Althamer, Uklanski ou Sasnal d'être reconnus dans le milieu international. Hormis ces impulsions extérieures, seules quelques structures soutiennent les artistes polonais et leur permettent d'exposer à l'étranger, à l'image de la fondation Folsal ou de la galerie Raster. Le marché de l'art tel qu'on le connaît en Europe de l'Ouest n'existe pas encore en Pologne, mais cela évolue, mes concitoyens commencent à se faire à l'idée que l'art peut avoir une valeur monétaire.

Le caractère défavorable de la situation générale neutralise la possibilité d'un discours critique et d'une pratique de la monstration soutenus, un phénomène qu'Agnieszka Kurant repense à l'aune de sa propre expérience : En Pologne, la notion de commissaire d'exposition indépendant n'existe pas. En l'absence de possibilités financières, les seuls projets internationaux que nous accueillons sont des expositions monographiques itinérantes qui ne requièrent aucune capacité côté polonais en termes de commissariat. Pour réaliser mes propres projets, j'ai d'abord dû investir personnellement pour aller étudier à Londres, ce qui m'a permis de rentrer dans le système européen et m'autorise aujourd'hui à participer à des programmes de résidences au sein de l'Union européenne. Mais je dois maintenant organiser des expositions à l'étranger et le seul moyen dont je dispose afin d'en faire profiter la Pologne est de les rendre itinérantes. J'aimerais réaliser le même type de projets directement dans mon pays. Mais même si j'habitais et travaillais à Varsovie comme commissaire d'expo, je ne gagnerais pas plus de 200 euros par mois.

«L'Union offre une perspective vraiment encourageante pour l'art polonais, car elle peut lentement évaporer la distance entre Berlin et Varsovie par exemple»

HUBERT CZEREPK Artiste polonais qui vit et travaille à Anvers



ARTUR ŻMIJEWSKI, KRWP, image visible, DR.

Adam Budak, conservateur au Landesmuseum Joanneum de Graz (Autriche), fonde un premier programme pour commissaires à l'université de Cracovie et porte dès

lors un regard un peu plus positif sur ce problème : Les écoles des Beaux-Arts sont enfermées dans leur conservatisme et ne laissent aucun espoir de changement. Dans le même temps, les facultés d'histoire de l'art s'ouvrent de plus en plus à de nouvelles positions en terme de management culturel et de pratique d'exposition.

L'éloignement géographique, économique et culturel de la Pologne a découragé la plupart de ses acteurs culturels, mais l'imminence de l'entrée dans l'Union laisse entrevoir çà et là de timides espoirs. S'il est loin de faire l'unanimité, l'optimisme d'Hubert Czerepok fait preuve de réelles ambitions constructives : L'Union offre une perspective vraiment encourageante pour l'art polonais, car elle peut lentement évaporer la distance entre Berlin et Varsovie par exemple (cela prend seulement quatre ou cinq heures par le train, mais dans la tête cela paraît si loin). Les gens commenceront à circuler davantage, les artistes polonais à rejoindre de plus en plus les programmes internationaux, les artistes étrangers à venir plus facilement en Pologne. Personnellement, je vois également cela comme une étape favorable car susceptible de rendre le pays moins dramatiquement catholique et d'offrir de plus larges possibilités à l'art.

A.G.

À savoir, à visiter, à lire



ZBIGNIEW LIBERA, Lego Concentration Camp, 1996. DR.

L'événement

Nowa Polska

Saison polonaise en France.

D'avril à décembre, série

manifestations dédiées

ou parrainées polonaises et

à la création contemporaine

(www.afaa.asso.fr).

À lire, le hors série de «Beaux-Arts

Magazine» qui paraît à cette

occasion et couvre l'histoire

de l'art polonais, de la fin

du 19^e siècle à nos jours.

Artistes à suivre

Zbigniew Libera, Paweł

Althamer, Piotr Uklanski,

Wilhelm Sasnal et le groupe

Azore ont donné un nouveau

souffle à l'art contemporain

polonais à la fin des années

1990. La nouvelle génération

s'appuie sur Monika

Sosnowska, Hubert

Czerepok et le groupe

Magisters, Arthur Żmijewski,

Robert Kasmirowski, Oskar

Dawicki, Marek Kijewski

et Joanna Rajkowska.

Liens de l'art

Centre d'Art contemporain

de Varsovie

Le plus important du pays

en termes de visibilité.

cs.w.art.pl

Zacheta Gallery

Un autre centre actif de

la capitale. Site en anglais.

www.ddg.art.pl/zacheta

Fondation Wyspa

Progress, Gdansk

Née d'un des espaces lancés

par des artistes dans les années

1980-1990. Un nouvel espace

est en cours de réhabilitation.

www.wyspa.art.pl

Fondation Folsal

Expos, édition, programmes de

recherche. Tél. +48 22 82 65 081

Galerie Raster, Varsovie

La seule galerie polonaise

vraiment tournée vers

le marché international.

Son impact sur la jeune création

polonaise dépasse largement

le seul cadre commercial.

raster.art.pl

C'est dans la presse

Art Magazine

Sur le point de disparaître,

faute d'argent.

Setki

Création artistique en Pologne

et dans les ex-pays de l'Est.

www.magazynsetki.home.pl

Informations pratiques

LIEUX & HORAIRES D'EXPOSITION

La Criée centre d'art contemporain
place Honoré Commeurec - halles centrales
35 000 Rennes France
métro République
tél. (+33) (0)2 23 62 25 10
fax (+33) (0)2 23 62 25 19
la-criee@ville-rennes.fr - www.criee.org

entrée libre et gratuite

mardi au vendredi de 12h à 19h
samedi et dimanche de 14h à 19h
fermé le lundi et jours fériés
accessible aux personnes à autonomie réduite.

VISITES À LA CRIÉE

Les agents d'accueil de La Criée centre d'art contemporain sont à votre disposition pour répondre à vos questions ou échanger avec vous autour des expositions.

Les visites de groupe sont construites selon la demande particulière du public, afin d'en faire un moment privilégié de rencontre avec les œuvres exposées.

Avec ou sans médiateur, les groupes sont accueillis uniquement sur réservation :

pour les enfants :

du mardi au vendredi de 10h à 12h

pour les adultes :

du mardi au vendredi de 14h à 18h

Contact : Carole Brulard, au 02 23 62 25 10
cbrulard@ville-rennes.fr

LA CRIÉE
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
RENNES - F

Place Honoré Commeurec
Halles centrales_35000 Rennes
T. (+33) (0)2 23 62 25 10 _ www.criee.org

Contact presse : Maïwenn Walter
T. +33 (0)2 23 62 25 14
mwalter@ville-rennes.fr



VIVRE EN INTELLIGENCE

